

## RESTAURER LA DOMINATION

### Sabbat après-midi 2 juillet

En Eden, le saint couple vivait un bonheur sans nuages. Il possédait un pouvoir sans limites sur tous les êtres vivants. Le lion et l'agneau jouaient paisiblement autour d'Adam et Eve ou sommeillaient à leurs pieds. Des oiseaux au plumage de toutes les couleurs voletaient parmi les arbres et les fleurs, en faisant entendre leurs chants mélodieux pour louer leur Créateur.

L'homme et sa femme étaient enchantés des beautés de leur demeure édénique. Ils étaient ravis à l'ouïe des petits chanteurs qui les entouraient, parés de leur plumage brillant et délicat, et qui faisaient retentir leur gazouillis joyeux. Nos premiers parents unissaient leur voix à la leur et faisaient monter des chants d'amour, de gratitude et d'adoration vers le Père et son Fils bien-aimé pour les preuves de bonté dont ils jouissaient. Ils appréciaient l'ordre et l'harmonie de la création qui témoignaient d'une science et d'une sagesse infinies. Dans le paradis où ils vivaient, ils découvraient constamment des beautés et des gloires nouvelles qui remplissaient leur cœur d'un amour toujours plus profond et les poussaient à exprimer leur reconnaissance et leur révérence envers le Créateur.

*The Story of Redemption*, p. 22; *L'Histoire de la rédemption*, p. 20.

À Adam furent révélés d'importants événements à venir, portant sur son expulsion du jardin d'Eden, sur le déluge et la première venue du Christ sur la terre. Dans son amour pour Adam et sa postérité, le Fils de Dieu consentirait à revêtir la nature humaine et, par son humiliation, il élèverait tous ceux qui croiraient en lui...

Adam fut transporté en esprit à travers les générations successives pour qu'il puisse voir l'accumulation des crimes, des délits et des impuretés qui résulteraient du fait que l'homme cède à la force de ses inclinations naturelles qui le poussent à violer la sainte loi de Dieu. Il vit que la malédiction du Seigneur frapperait toujours plus la race

humaine, le règne animal et la terre, à cause des transgressions continues de l'homme. Il lui fut montré que l'iniquité et la violence iraient en s'accroissant. Cependant, malgré cette marée de détresse et de misère humaines, il y aurait toujours quelques personnes qui resteraient attachées à la connaissance de Dieu et qui demeureraient sans tache en dépit de la grande dégénérescence morale. Adam devait comprendre ce qu'était le péché : la transgression de la loi. Il vit que le genre humain serait affligé d'une déchéance morale, mentale et physique consécutive au péché, jusqu'à ce que le monde soit rempli d'une multitude de souffrances.

L'homme ayant violé la sainte loi de Dieu à cause de sa perversité, les jours de sa vie furent abrégés. La race humaine tomba si bas que finalement elle donna l'impression d'être méprisante et presque totalement dépourvue de valeur. Parce qu'ils obéissent à leurs instincts charnels, la plupart des humains se montrent incapables d'apprécier le mystère du calvaire, les faits sublimes de l'expiation et le plan de la rédemption. Mais, malgré cet affaiblissement des facultés mentales, morales et physiques, Jésus, fidèle à l'objectif pour lequel il a quitté le ciel, n'a cessé de témoigner son intérêt envers ces êtres faibles et dégénérés. Il invite hommes et femmes à cacher en lui leurs faiblesses et leurs grandes déficiences. S'ils viennent à lui, il suppléera à leurs besoins.

*The Story of Redemption*, pp. 48, 49;  
*L'Histoire de la rédemption*, pp. 45,46.

### Dimanche 3 juillet 2016

#### **Créés pour la domination**

Dieu est attaché à tout ce qui est beau. Il nous a donné des preuves évidentes de cet attachement dans l'œuvre de ses mains. À l'intention de nos premiers parents, il a planté en Eden un magnifique jardin. Des arbres majestueux de toutes essences devaient sortir du sol, à la fois pour servir d'ornement et pour donner du fruit. Des fleurs de toute beauté embaumant l'atmosphère furent créées, avec leurs charmes les plus rares et leurs teintes les plus diverses. ... Le dessein de Dieu était que l'homme trouvât du bonheur dans le travail consistant à

veiller sur les choses qu'il avait créées, et qu'il fût pourvu à ses besoins grâce aux fruits des arbres du jardin.

Adam fut chargé de cultiver et de garder le jardin. Le Créateur savait qu'Adam ne pourrait être heureux sans être occupé. La beauté du jardin l'émerveillait, mais ce n'était pas suffisant. Par le travail, il assurait de l'exercice aux merveilleux organes de son corps. Si le bonheur avait consisté à demeurer oisif, l'homme, dans son état d'innocence, aurait été voué à l'inactivité. Mais Celui qui créa l'homme savait ce qui devait contribuer à le rendre heureux : à peine l'eut-il créé qu'il lui confia un certain travail à accomplir. La promesse de la gloire à venir et le décret enjoignant à l'homme de travailler pour gagner son pain quotidien furent prononcés du haut d'un seul et même trône.

*The Adventist Home*, p. 27; *Le foyer chrétien*, pp. 26, 27.

Adam fut couronné roi en Eden. La domination lui fut donnée sur tout être vivant que Dieu avait créé. Le Seigneur bénit Adam et Eve en les dotant d'une intelligence qu'il ne donna à aucune autre créature. Il fit d'Adam le souverain légitime de toutes les œuvres sorties de Ses mains. L'homme, créé à l'image de Dieu, pouvait contempler et apprécier dans la nature les œuvres glorieuses de son créateur.

Les sujets de contemplation ne manquaient pas en Eden pour Adam, car c'était un 'morceau' de ciel sur terre. Mais Dieu ne créa pas l'Homme pour qu'il ne fasse que contempler Ses œuvres glorieuses : il lui donna des mains pour travailler et un cœur et un mental pour qu'il puisse méditer. Si le bonheur de la race humaine avait consisté à ne rien faire, le Créateur n'aurait pas assigné un travail à Adam. Les hommes devaient trouver leur félicité aussi bien dans le travail physique que dans la méditation.

Dieu créa l'homme pour sa propre gloire, pour qu'après avoir été mis à l'épreuve, la famille humaine puisse devenir *une* avec la famille céleste. Le dessein de Dieu était de repeupler le ciel avec la famille humaine, si elle avait montré son obéissance à chacune de Ses paroles. Adam devait être éprouvé pour savoir s'il serait obéissant, comme les anges loyaux, ou désobéissant. S'il avait été vainqueur de l'épreuve, l'instruction qu'il aurait donnée à ses enfants n'aurait été emprunte que

de loyauté. Son état d'esprit et ses pensées auraient été semblables à ceux de Dieu et son caractère modelé sur le Sien.

Ellen G. White Comments, in *The SDA Bible Commentary*, vol. 1, p. 1082, *Commentaires bibliques d'Ellen White* sur Genèse 2 : 8, 15-17.

Lundi 4 juillet 2016

### **Le privilège de la domination**

Quoique la terre fût souillée par le péché, la nature demeurait le livre d'étude de l'homme. Un livre qui ne pouvait plus présenter le bien seulement ; car le mal était partout présent, marquant la terre, la mer, l'air de son empreinte dégradante. Là où autrefois éclatait uniquement le caractère de Dieu, - la connaissance du bien - se manifestait désormais aussi le caractère de Satan, - la connaissance du mal. La nature, qui reflétait maintenant le bien et le mal, avertissait sans cesse l'homme des conséquences du péché.

Les fleurs fanèrent, les feuilles tombèrent : Adam et sa compagne assistaient aux premiers signes de déchéance. Devant eux se dressait l'implacable évidence : tout ce qui vit doit mourir. L'air lui-même, dont dépendait leur vie, portait des germes de mort. Sans cesse revenait à leur esprit leur domination perdue.

*Education*, p. 26; *Éducation*, p. 30.

En empruntant ses instructions à la nature, le Christ se servait de choses qu'il avait lui-même créées et auxquelles il avait communiqué ses qualités et sa puissance. Dans sa perfection initiale, toute la création était l'expression de la pensée de Dieu. Pour Adam et Eve, en Eden, la nature où ils puisaient leur instruction était remplie de la connaissance divine et la sagesse parlait aux yeux et pénétrait le cœur. Nos premiers parents communiaient ainsi avec Dieu dans ses œuvres magnifiques. Mais dès qu'ils eurent transgressé la loi du Très-Haut, la gloire qui rayonnait de la face de Dieu se retira de la nature ; celle-ci perdit sa beauté et fut souillée par le péché. Elle conserva néanmoins de nombreux vestiges de sa magnificence d'antan. Les leçons de choses

offertes par le Seigneur ne sont pas entièrement supprimées, car la nature parle encore de son Auteur à celui qui s'applique à comprendre son langage.

*Christ's Object Lessons*, p. 18; *Les Parables de Jésus*, p. 11.

Les desseins du Seigneur diffèrent de ceux des hommes. Il n'a pas créé l'être humain pour qu'il vive oisif. Au commencement, il a créé l'homme et c'était un gentleman. Cependant, bien que riche de tout ce que lui offrait le Propriétaire de l'univers, Adam ne devait pas rester oisif. Dès sa création, un travail lui fut confié. Il devait s'employer avec bonheur à veiller sur la création de Dieu et, en récompense, ses besoins seraient abondamment comblés par les fruits du jardin d'Éden.

Tant que nos premiers parents ont obéi à Dieu, travailler dans le jardin a été un plaisir et la terre a produit abondamment de quoi combler leurs besoins. Mais quand l'être humain a cessé d'obéir, il a été condamné à se battre avec les semences jetées par Satan et à gagner son pain à la sueur de son front. C'est avec peine et douleur qu'il lui a fallu se battre contre le pouvoir auquel il avait cédé sa volonté.

Le plan de Dieu était de remédier grâce au travail, au mal introduit dans le monde par la désobéissance de l'homme. Il est possible, grâce à ce labeur, de rendre les tentations de Satan inefficaces et de mettre un frein à la marée du mal. Et même s'il s'accompagne d'inquiétude, de fatigue et de peine, le travail reste une source de bonheur et de développement personnel, un refuge contre la tentation. La discipline qu'il impose empêche l'indulgence envers soi-même et favorise l'assiduité, la pureté et la fermeté. Il fait ainsi partie du plan divin pour notre réhabilitation suite à la chute.

*Counsels to Parents, Teachers, and Students*, pp. 273, 274;  
*Conseils aux éducateurs, aux parents et aux étudiants*, p. 220.

Mardi 5 juillet 2016

### Limites

Dès leur création, Adam et Eve connurent la loi de Dieu et ses exigences. Ses préceptes étaient écrits dans leurs cœurs. Quand ils tombèrent dans le péché, loin de changer sa loi, Dieu conçut un plan qui, mis en œuvre, devait ramener le pécheur à l'obéissance. Il leur promit un Sauveur dont la mort - auguste rançon pour les péchés - serait préfigurée par le sang de victimes symboliques.

Les descendants d'Adam transmirent de père en fils, d'une génération à l'autre, la connaissance de la loi de Dieu. Ceux qui acceptèrent le moyen de salut si gracieusement offert aux hommes, et qui suivirent la voie de l'obéissance furent si peu nombreux, et le monde fut bientôt si corrompu, que, pour le purifier, le déluge devint une nécessité. La loi, conservée par Noé et sa famille, fut communiquée par eux à leurs descendants. Plus tard, les hommes s'étant de nouveau égarés dans le mal, Dieu choisit Abraham dont il déclara: « Abraham a obéi à ma voix et a observé ce que je lui avais ordonné, mes commandements, mes préceptes et mes lois » (Genèse 26 : 5).

*Patriarchs and Prophets*, p. 363; *Patriarches et prophètes*, p. 339.

« *Tout ce que vous voulez que les gens fassent pour vous, vous aussi, faites-le de même pour eux : c'est là la Loi et les Prophètes* » (Matthieu 7 : 12).

Le Christ est venu pour nous enseigner, non seulement ce que nous devons savoir et croire, mais aussi ce que nous devons faire dans notre relation avec Dieu et avec nos frères les hommes. La règle d'or de l'équité demande que nous fassions aux autres ce que nous aimerions qu'ils fassent pour nous. Nous devons garder en vue leur intérêt éternel en nous disant : « Ils ont été acquis par le sang de notre Seigneur, rachetés à un prix élevé ». Qu'ils soient croyants ou non, dans toutes nos relations nous devons traiter les gens comme le ferait Jésus à notre place. Si c'est pour notre bien présent et éternel d'obéir à la loi de Dieu, il en sera de même pour eux.

*This Day With God*, p. 108.

Web page: [www.adventverlag.ch/egw/f](http://www.adventverlag.ch/egw/f)

Toute ambition humaine, toute vantardise, doivent être délaissées. Le moi, le moi égoïste doit être abaissé et non exalté. Par notre sainteté dans la vie de tous les jours nous devons révéler le Christ aux yeux de ceux qui nous entourent. La nature humaine corrompue doit être soumise et non exaltée. Nous devons être des hommes et des femmes humbles et fidèles et ne jamais juger. Dieu s'attend à ce que ses représentants soient purs et saints, révélant la beauté de la sanctification. Le canal qui nous relie à Lui doit toujours rester libre afin que le Saint-Esprit puisse y transiter librement, sinon certains voudront éviter le travail qui doit être fait dans le cœur naturel pour le perfectionnement du caractère chrétien ; et ils présenteront leurs propres imperfections de telle façon que la vérité de Dieu n'aura plus aucun effet, alors qu'elle est aussi stable et constante que le trône éternel lui-même. Tout en appelant ses veilleurs à agiter devant eux le signal du danger, Dieu leur présente la vie du Sauveur, comme exemple de ce qu'ils doivent être et faire pour leur salut.

*Testimonies for the Church*, vol. 8, p. 234.

Mercredi 6 juillet 2016

### **S'occuper de la terre**

Dieu veut que ses enfants apprécient ses œuvres, et prennent plaisir aux beautés simples et discrètes dont il s'est plu à orner notre demeure terrestre. Il aime ce qui est beau ; mais il affectionne par-dessus tout la beauté du caractère et il désire que nous cultivions la pureté et la simplicité, les vertus modestes reflétées par les fleurs.

Pour peu que nous ouvrons les yeux, les œuvres de Dieu nous donneront des leçons précieuses d'obéissance et de confiance. Depuis les étoiles, qui suivent de siècle en siècle dans l'espace infini leur sentier invisible, jusqu'à l'atome imperceptible, la nature obéit à la volonté du Créateur. Et Dieu prend soin de tout ce qu'il a créé. Celui qui soutient les mondes innombrables dont il lui a plu de parsemer l'immensité, s'occupe en même temps du petit passereau qui fait entendre son humble chant. Quand les hommes se rendent à leur travail quotidien; quand ils prient; quand ils se couchent le soir, et quand ils se lèvent le

matin; quand le riche donne des festins dans son palais, ou quand le pauvre rassemble sa famille autour de son frugal repas, toujours et partout notre Père céleste veille avec tendresse sur ses créatures. Il ne coule pas de larmes qui échappent à son regard; il n'est pas de sourire qu'il ne remarque.

Si nous voulions croire en lui, que d'angoisses inutiles pourraient nous être épargnées ! Notre vie ne serait pas une suite de désappointements. Toutes choses, grandes ou petites, seraient remises entre les mains de Celui qu'aucune multiplicité d'occupations ne tracasse et que n'accable aucun fardeau. Nous jouirions d'un repos d'âme que beaucoup ne connaissent plus depuis longtemps.

*Steps to Christ*, pp. 85, 86; *Le meilleur chemin*, pp. 83, 84.

Les philosophes de l'Antiquité se vantaient de leur science supérieure. Voyons ce qu'en pensait l'apôtre inspiré : « Se vantant d'être sages, ils sont devenus fous ; et ils ont changé la gloire du Dieu incorruptible en images représentant l'homme corruptible, des oiseaux, des quadrupèdes, et des reptiles.... Eux qui ont changé la vérité de Dieu en mensonge, et qui ont adoré et servi la créature au lieu du Créateur » (Romains 1. 22-25). Le monde est incapable de connaître Dieu avec sa sagesse humaine. Ses sages tirent de la nature une connaissance imparfaite de Dieu ; puis, dans leur folie, ils élèvent la nature et ses lois au-dessus de la nature divine. Quiconque n'a pas obtenu une connaissance de Dieu au moyen de la révélation qu'il a donnée de lui-même en Christ ne tirera jamais de la nature qu'une connaissance imparfaite ; loin de lui donner des vues élevées sur Dieu, et de l'amener à se conformer entièrement à sa volonté, cette connaissance fera de lui un idolâtre. Se disant sage, il deviendra fou.

Impossible d'obtenir une connaissance parfaite de Dieu par la seule nature; car elle est elle-même imparfaite. Dans cet état d'imperfection elle ne peut représenter Dieu ni révéler son caractère dans sa perfection morale.

*Selected Messages*, bk 1, p. 295 ; *Messages choisis* vol.1, pp. 346, 347.

Jeudi 7 juillet 2016

### **Restaurer la domination**

Un accueil chaleureux, un siège à votre table, le plaisir de participer à la bénédiction du culte de famille seraient pour beaucoup d'entre eux comme un rayon céleste.

Nos sympathies doivent dépasser les limites du « moi » et le cercle de notre demeure. Des occasions précieuses s'offrent à ceux qui désirent que leur foyer ait autour d'eux une influence heureuse. Il y a là une puissance merveilleuse que nous pouvons utiliser, si nous le voulons, pour venir en aide à notre prochain....

Nous ne passons en ce monde qu'une fois et nous n'y séjournons que très peu de temps. Faisons donc rendre à notre vie son maximum. L'œuvre à laquelle nous sommes appelés ne nécessite ni richesse, ni distinction sociale, ni talents spéciaux, mais un esprit de bonté et de sacrifice, et un but bien défini. Une chandelle, aussi petite soit-elle, est capable d'en allumer un grand nombre d'autres. Notre sphère d'influence peut paraître insignifiante, nos talents, minimes, les occasions qui se présentent à nous, rares, nos connaissances, limitées; cependant, il nous est possible d'accomplir de grandes choses si nous mettons fidèlement à profit les occasions que fait naître la vie familiale. Si nous ouvrons nos cœurs et nos foyers aux principes divins, nous deviendrons à notre tour les dispensateurs d'une force vivifiante. De nos maisons émaneront alors des rayons salutaires, portant la vie, la beauté et la fertilité là où règnent la stérilité et la désolation.

*The Ministry of Healing*, pp. 354, 355;  
*Le ministère de la guérison*, pp. 299, 300.

Enseignez aux nouveaux convertis qu'ils doivent entrer en communion avec le Christ, pour devenir des témoins et le faire connaître au monde.

Personne ne devrait rechercher les débats. Notre tâche consiste à raconter l'histoire toute simple de l'amour de Jésus. Tous devraient sonder constamment les Ecritures, fondement de leur foi, afin qu'ils puissent justifier leurs convictions, avec douceur et respect, devant

quiconque leur demande raison de l'espérance qui est en eux (voir 1 Pierre 3 : 15).

Le meilleur remède que vous puissiez offrir à l'Eglise ne consiste ni à faire des sermons ni à moraliser, mais à faire des plans en vue de mettre les fidèles au travail. S'ils passaient à l'action, ceux qui sont déprimés ne tarderaient pas à oublier leurs motifs de découragement, les faibles deviendraient forts, les ignorants intelligents, et tous seraient en mesure de présenter la vérité telle qu'elle est en Jésus.

*Evangelism*, pp. 355, 356; *Évangéliser*, pp. 321, 322.

Toutes les faveurs et bénédictions dont nous jouissons viennent uniquement de lui ; nous sommes les intendants de sa grâce et de ses dons temporels ; le plus petit talent, le service le plus humble peuvent être présentés à Jésus en offrande consacrée, et avec le parfum de ses propres mérites, il la déposera devant le Père. Si nous offrons d'un cœur sincère ce que nous avons de meilleur, avec de l'amour pour Dieu et le désir ardent de servir Jésus, l'offrande est pleinement acceptable. Tout le monde peut se constituer un trésor dans le ciel.

*Counsels on Stewardship*, p. 161; *Conseils à l'économe*, p.167.

### **Vendredi 8 juillet 2016**

#### **Pour aller plus loin :**

*Conseils à l'économe*, chapitre 68, "Partager la joie des rachetés", pp. 363-366.